

ANCIEN TESTAMENT

AMOS chapitres 7-9

1. Cinq visions

Lecture des textes et remarques.

Première vision : éclosion de sauterelles au printemps.

"Seigneur, pardonne, je t'en prie".

Amos apparaît comme intercesseur. Il intervient pour demander le pardon.

Fonction que l'on retrouve chez Samuel, Moïse, Abraham.

"Yahvé en eut repentir" = un anthropomorphisme.

On présente Yahvé comme ayant eu une première décision qui change grâce à l'intervention d'Amos.

Deuxième vision : au cœur de l'été, la sécheresse.

Remarque : dans ces deux visions, il est question de Jacob, i.e. le Royaume du Nord. Juda est le Royaume du Sud.

Amos intervient depuis Jérusalem dans le sanctuaire de Béthel, dans le Royaume du Nord.

Il intercède pour Jacob parce qu'il vit de la tradition du Royaume de Juda

qui se souvient des limites de l'empire de David et qui voudrait qu'il soit rétabli.

Les deux premières visions sont liées : même genre littéraire, même tournure, même refrain.

Les deux suivantes le sont aussi.

Troisième vision : Le Seigneur dit : "Voici que je vais mettre un fil à plomb au milieu de mon peuple."

En hébreu, *Shalom* – le – ka = paix à toi

En arabe, *Salam* – al – el, "Ka" est un suffixe masculin, 2^e personne du singulier.

L'hébreu a "*an-ak*" et c'est ce mot là qu'on traduit par "fil à plomb" ou quelque chose où il y a de l'étain.

Petersen croit qu'il faut interpréter le texte en comprenant : "Je vais mettre, non pas un fil à plomb, mais je vais **te** mettre, je vais **t'**établir toi, en rapport avec Israël."

Ce jeu de mots sur le terme qui veut dire quelque chose où il y a de l'étain, avec le suffixe ka, à la 2^e personne du masculin singulier, on peut donc le traduire, quoi qu'il en soit du début qui reste obscur, "Le Seigneur dit : Voici que je vais te mettre (sans qu'il y ait de fil à plomb) au milieu de mon peuple Israël, c.à.d. je vais t'établir comme prophète au milieu d'Israël-Jacob.

Petersen interprète cela comme étant **l'équivalent d'un récit de vocation**.

Yahvé donne un rôle à Amos qui a pressenti à l'occasion d'une épidémie de sauterelles, à l'occasion d'une sécheresse qui a pu suivre immédiatement, il a pressenti que quelque chose de grave se passait dans le nord.

La montée du royaume assyrien, ses empiètements constants sur les royaumes environnants, faisaient craindre le pire, pour le nord surtout, qui était plus proche, qui était plus puissant, plus remuant, qui était injuste.

Avec sa foi yahviste, Amos pressent qu'il va y avoir un malheur, qu'il interprète comme châtement, châtement qui vient de Yahvé en qui il croit.

Ce sont là quelques éléments de son expérience.

Il est là devant la situation politique générale, éthique aussi, l'injustice,

et il attribue à Yahvé le malheur qu'il pressent. Lui, il doit jouer un rôle, il doit aller le dire dans le nord.

DONC, c'est la vocation, un appel à intervenir dans le Royaume du Nord.

"Les hauts-lieux d'Isaac", verset 9. Isaac est un patriarche de Bersabée,

Abraham un héros de Mambré, près d'Hébron, et Jacob, un héros de Pénuel en Transjordanie.

C'est la tradition poétique qui a relié entre eux les trois

qui ne sont pas les personnages historiques au sens ordinaire du terme.

Isaac est le héros du sanctuaire de Bersabée où les gens du nord allaient puisqu'ils devaient se souvenir qu'une partie de leurs ancêtres avaient vécu dans cette région.

ANCIEN TESTAMENT

AMOS chapitres 7-9

Quatrième vision : un événement de l'automne.

"Je vis une corbeille de fruits mûrs."

Au printemps, les sauterelles; au cœur de l'été, la sécheresse; à l'automne, les fruits mûrs.

On peut penser qu'Amos qui a une foi yahviste, qui observe la situation politique, à l'occasion de l'invasion de sauterelles, de la sécheresse, de la récolte, il réfléchit et ses idées prennent forme à l'occasion de ces événements extérieurs, et il les exprime **dans le langage de la vision**.

Cinquième vision : chute du sanctuaire.

Il s'agit du sanctuaire de Béthel parce que c'est là surtout qu'Amos a prêché, à Béthel et contre Béthel parce que Jéroboam a institué le culte du Veau à Béthel contre le culte de l'Arche.

Il a institué une forme du culte de Yahvé où il était représenté comme ayant pour piédestal le taureau.

Tandis qu'à Jérusalem, le piédestal c'était l'Arche d'Alliance, un trône vide.

Cette fois, c'est final, le sanctuaire va être détruit, et comme c'est le sanctuaire royal, c'est donc le signe de la persécution de l'ensemble du royaume.

Les versets 2 à 4 sont une amplification oratoire avec les 4 parties du cosmos.

On peut donc concrétiser l'expérience d'Amos comme liée:

- À sa foi
- Aux observations de la situation morale et politique du Royaume du Nord
- À des phénomènes naturels.

Ces 4 éléments composent une expérience, qui n'a pas nécessairement pris dans la vie réelle de la forme de **vision**.

La vision, explication :

- a) Psychologique : traditionnellement on interprétait la vision avec les ressources de la psychologie. Les traités donnaient les sortes de visions : intérieures, extérieures. On essayait de comprendre les prophètes par les extatiques. Dans cet ordre-là, actuellement, il n'y a plus d'écrits.
- b) Anthropomorphique : nous connaissons un grand nombre de visions dans les religions primitives. Presque partout, nous avons des textes où le chef, le grand prêtre a eu la vision du plan du temple ou le roi le plan du palais. C'est une façon de fonder dans l'absolu quelque chose qui est absolument contingent. Ceci se comprend dans des coutumes et une volonté de fonder dans une altérité absolue quelque chose qui est de l'ordre social arbitraire. On pourrait donc expliquer aussi les visions d'Amos par les genres littéraires de la vision.
- c) De type sociologique : plus intéressante; cela s'appelle un "mémoire justificatif" ou une apologie. Amos est un homme du sud qui va prêcher dans le nord au nom de Yahvé et il dit : Am 1,2 "De Sion, Yahvé rugit." Ce n'est pas de Béthel, qu'il rugit, il demeure à Sion, à Jérusalem. La sécheresse est dans le Royaume du Nord: "les pacages des bergers sont en deuil..." Le châtement vient de Jérusalem et les gens du nord ont pu objecter à Amos : Tu parles en tant que patriote du sud, pas au nom de Yahvé. Nous aussi nous honorons Yahvé, à Béthel. Amos se défend. Il raconte ses visions et dit : "J'ai invoqué Yahvé (cf. les 2^e visions) pour qu'il vous pardonne. Ce n'est pas par esprit de vengeance que j'ai voulu ça. Mais plus il raisonne sur la situation, plus il est convaincu qu'il doit intervenir. Alors il compose un jeu de mots pour dire qu'il a un rôle particulier qui lui est attribué, et il le suggère par le jeu de mots entre *an-ka* et le pronom *ak*. Rendu à l'automne, il annonce le châtement parce que "vous ne vous convertissez pas." Comme le temple de Béthel est opposé à celui de Jérusalem, il annonce la destruction du temple.

ANCIEN TESTAMENT

AMOS chapitres 7-9

2. Insertions

Les versets 4 à 14 du chapitre 8 ne nous apprennent rien de vraiment différent de ce que nous avons déjà vu dans les motivations qu'Amos donnait pour les châtiments prévus et dans les oracles contre les nations étrangères.

Le thème du "Jour de Yahvé" a été introduit par Amos, il sera vu plus tard.

Am 7,10-17, texte en prose différent des visions qui sont en vers.

"Voyant" = *Chozeh* (en hébreu)

"Prophétise" = une forme du verbe "nabi". Un nabi = un prophète, un appelé

D'après Petersen : "Voyant" caractérise le prophète dans le Royaume du Sud.

"Nabi" caractérise le prophète dans le Royaume du Nord.

Deux termes caractéristiques de ce qu'il appelle une "géo-politique".

"Voyant" = toi un homme de Juda, va-t'en en Juda, dans ton pays et comporte-toi là-bas comme un Nabi. Mais à Béthel cesse désormais de prophétiser = n'agit pas comme **Nabi**, car c'est un sanctuaire royal. Nabi = un homme du roi.

Amos répondit : Je ne suis pas "Nabi", pas un homme du nord, ni frère prophète.

Lire : 1S 10,9ss. Il s'agit de Saül.

Mais qu'est Amos ? Voyons les textes, plus on a de raisons de comprendre une interprétation, plus elle devient solide.

2S 7,8 "C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière les brebis pour être le chef de mon peuple Israël." (à David)

1R 14,7 "Je t'ai tiré du milieu du peuple et je t'ai établi comme chef sur mon peuple Israël."

1R 16,2 "Je t'ai tiré de la poussière et je t'ai établi chef sur mon peuple Israël."

Prendre quelqu'un derrière le troupeau se dit des rois. "Yahvé m'a pris de derrière le troupeau." On pense actuellement qu'Amos n'est pas simplement un bouvier, un pauvre éleveur de la campagne de Téqoa au bord du désert.

Mais puisqu'il est si informé de la situation de la politique internationale, il doit appartenir à la cour. Au tout début du texte : "l'un des bergers de Téqoa". Le mot berger est aussi employé pour le roi d'Ammon en Transjordanie.

Yahvé m'a dit "comporte-toi comme un nabi." Donc, quitte le Royaume du Sud et au nom de l'idéologie royale qui prévaut à Jérusalem va dire là-bas que parce qu'ils se sont détachés de Yahvé en tant qu'il avait son centre à Jérusalem, ils seront châtiés.

Grâce aux recoupements sociologiques, le personnage d'Amos commence à prendre figure. On va lui en donner encore une autre, curieusement cette fois, par un texte qui est un **mélange d'histoire et de légende**.

3. Réinterprétation historico-légendaire

Béthel a été érigé par Jéroboam I en -931

Amos prophétise vers -750

Josias est allé détruire le sanctuaire de Béthel en -622.

Lire 1R 13 : au livre des Rois. Les livres des Rois sont ce qu'on appelle "l'histoire deutéronomique" et cette histoire a été rédigée ou bien peu avant l'Exil vers -600, ou bien pendant et même après l'Exil.

À ce moment-là, on connaît pas mal de choses de Béthel et l'on va faire confluencer des informations très diverses en mettant en scène des "personnages" qui ont quelque chose d'historique et quelque chose de légendaire.

Ici nous avons une légende qui a dû être cultivée dans le Royaume du Nord.

2R 23,15-18 (texte indiqué en marge)

On doit retenir qu'il y a un tombeau d'Amos dans le Royaume du Nord à Béthel.

Que Josias ait su cela et qu'il ait empêché la profanation du tombeau, cela peut-être le point de vue de l'auteur des 2 Livres des Rois.

ANCIEN TESTAMENT

AMOS chapitres 7-9

1R 13, 11-19

Un homme du Royaume du Nord qui parle au nom de Yahvé qui **ment** et un homme du Royaume du Sud qui a parlé aussi au nom de Yahvé, qui dit la vérité mais qui est **infidèle** puisqu'il ne doit pas manger.

Le faux prophète est bon, le bon prophète est mauvais.

1R 23,20-34

Texte qui appartient au cercle des prophètes du Royaume du Nord.

Ils savent que des prophètes du sud sont venus prêcher contre le Royaume du Nord et ces groupes prophétiques font partie de ces cercles marginaux par rapport à la civilisation cananéenne dans laquelle les Araméens sont entrés autour du 14^e, 13^e et 12^e siècle et sont restés comme un groupe de pression, un groupe d'hommes fervents qui préconisent une épopée où Yahvé est représenté, avant tout, comme celui qui a libéré un groupe d'esclaves d'Égypte.

Et quant à eux, s'ils entrent dans un pays où l'esclavage est courant, ils doivent devenir des libérateurs d'esclaves et non pas des gens qui les asservissent. Voilà leur doctrine. Mais ils n'ont pas réussi à se faire entendre dans le Royaume du Nord de sorte que ce royaume a été châtié avant le Royaume du Sud.

Les gens du nord sont descendus dans le sud, ils ont communiqué leur conviction, leur projet de réforme, à ceux du sud. Ici, maintenant, l'ensemble des prophètes composent une belle histoire et leur dit : Voyez, nous autres, les prophètes du nord, sommes intimement associés aux prophètes du sud. Les deux sont ensevelis dans le même sépulcre.

N.B. La révélation ne porte pas sur les mots, ni sur les phrases, mais sur un ensemble de textes qui ont exprimé une position, une affirmation de Yahvé.

Prière eucharistique

Seigneur, nous te louons pour cette Parole le plus souvent imprévisible qui, dans les situations limites, surgit quelque part, là où tu t'imposes comme la règle absolue, à quelqu'un qui est mobilisé pour prendre en charge les valeurs suprêmes de notre humanité.

Et qui intervient, parfois, à son corps défendant, pour parler à ses contemporains, le plus souvent sans espoir d'être entendu, dans l'immédiat, mais avec la secrète **ASSURANCE** que la Parole qu'il prononce vient de plus loin, de plus haut, et qu'elle mène bien au-delà de lui-même, au point qu'il peut laisser à des disciples le soin de la mettre par écrit pour qu'un jour, lorsque ce qu'il avait pressenti, sera réalisé, on puisse comprendre que Yahvé l'avait dit, que celui qui a la charge, la responsabilité du dessein de salut sur notre humanité avait déjà utilisé cette Parole pour laisser entendre à quelques-uns qu'il entendrait et qu'il assisterait à sa réalisation.

Nous te louons en particulier de ce que le prophète Amos a utilisé ce qui était, pour lors, le croyable disponible, ce à partir de quoi il pouvait commencer à annoncer une Parole qui avait l'air d'être traditionnelle mais qui, en fait, était explosive et qui a déclenché un de ces mouvements de l'histoire le plus déterminant pour la suite de notre humanité.

Nous te remercions aussi des moyens qu'il a pris pour se défendre contre ceux qui l'accusaient de ne parler que d'un lieu particulier, de Jérusalem, d'un royaume opposé, celui où il allait prêcher, parce que, quant à lui, il était convaincu que ce n'est pas lui qui parlait, mais une Parole de Yahvé qui empruntait le truchement de sa voix, de son courage, pour atteindre quelques-uns qui seraient assez attentifs pour retenir ce qu'il avait dit, et ensuite pour s'efforcer de constituer cette école de disciples qui attendaient la réalisation des prophètes.

Nous te remercions pour cette ouverture de notre esprit sur tes mœurs, tes manières de penser et de faire, avec lesquelles tu nous familiarises de plus en plus, nous convainquant, en particulier, que ce qui arrive à Amos mourant quelque part à cause de sa parole est une préfiguration de ce qui est arrivé à Jésus Christ.

11 mai 1983
Raymond Bourgault, s.j.